

# cOnScIENCE

LA LETTRE D'ORPHELINS SIDA INTERNATIONAL – N° 27

## EDITO

Chères marraines, chers parrains, chères donatrices, chers donateurs.

### Ici ? Là-bas ?

Nous traversons une crise humanitaire majeure qui nous questionne sur le sens de ce que nous faisons.

Nous ne sommes pas compétents sur l'humanitaire de guerre qu'entraîne l'exode des Syriens qui le peuvent et la prise au piège des sud Soudanais des Yéménites et des Irakiens ...

L'enjeu humanitaire est double plus que jamais : ici et là-bas.

Et l'action « là-bas » n'a pas de sens si nous n'intervenons pas également ici.

La plus grande force que nous ayons ici est celle de persuader nos concitoyens que nous bénéficions de suffisamment de ressources extraites de la planète (et pas « toujours bien de chez nous » ni dans des conditions glorieuses) pour accueillir dignement les réfugiés qui sont dans l'urgence (quand ils y arrivent) de parvenir sur notre continent. L'Europe est assez riche et vaste pour accueillir plusieurs millions de réfugiés. Et le plus cynique de tout, est que c'est très probablement une chance pour le vieux continent.

C'est peut-être grâce au métissage, au dynamisme, aux « compétences » importées, à la tolérance qu'implique l'arrivée d'adultes et d'enfants originaires d'une autre culture que nos arrières petits enfants ne seront pas à leur tour dans l'obligation de s'exiler contre leur gré.

C'est le jour où plus personne ne voudra venir chez nous qu'il faudra s'inquiéter !! et non l'inverse.

Cela ne nous empêche de continuer à intervenir « là-bas » : personne - ou presque- ne s'exile par plaisir. Les conditions de vie des pays que l'on ne sait plus nommer : pauvres ? du Tiers monde ? en développement, émergents non industrialisés doivent s'améliorer en termes de santé, d'éducation, d'agriculture « domestique » et d'écologie de survie (qualité de l'eau bue, de l'air respiré et d'alimentation absorbée). L'action d'Orphelins Sida International intervient « là-bas » pour soutenir les conditions de santé et d'éducation des enfants que nous parrainons grâce à vous et à votre engagement à nos côtés.



## Sommaire

### Page 1 :

♦Edito

### Page 2 :

♦Focus semestriel :  
AJPO au Burkina Faso

### Page 3 :

♦ Un remerciement de  
notre partenaire du  
Bénin  
♦ Témoignage  
d'Alexander : La  
formation web au Togo

### Page 4 :

♦ Service Civique  
♦ Les nouveaux  
volontaires

### Page 5 :

♦ Témoignage de  
Jordan : Mission courte  
au Pérou

### Page 6 :

♦Action humanitaire :  
questions toujours  
ouvertes

### Page 7 :

♦ Evènementiel

### Page 8 :

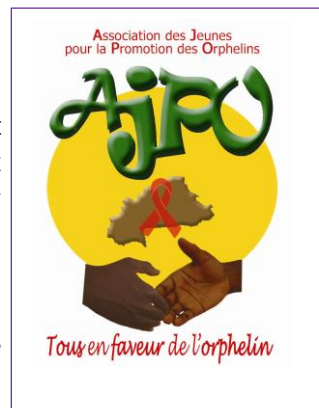
♦ Evènementiel (cont.)  
♦Remerciements  
♦Contacts

## Focus semestriel

### Association des Jeunes pour la Promotion des Orphelins

OSI est partenaire de l'AJPO depuis 2002. Depuis ce temps-là, l'AJPO s'est considérablement développée et son travail englobe non-seulement des enjeux concernant les enfants orphelins du SIDA, mais également l'accès aux soins pour toutes les populations vulnérables à cause du SIDA ainsi que l'accès des veuves à la justice.

La vision d'AJPO est de contribuer au mieux-être des orphelins et des personnes infectées et affectées par le VIH sur les plans sanitaire, psychosocial et économique.



En 1991, face à la situation des enfants de rue exploités dans la mendicité, un groupe d'amis décidait de réaliser des actions malgré leurs maigres moyens. Au départ, ils menaient des activités ponctuelles de soutien aux orphelinats et se finançaient avec les cotisations des membres. Il se rendirent compte de la réalité de la situation des enfants orphelins à cause du SIDA et décidèrent de conjuguer leurs efforts pour lutter contre la pandémie. Depuis 2005, le Ministère de la santé considère l'AJPO comme un des dix centres médicaux communautaires qui offrent des prestations au profit des personnes vivant avec le VIH. En 2008, grâce à son partenariat avec des organismes nationales et locales, AJPO devenait également une organisation à base communautaire qui participe à l'exécution des projets du Ministère de la santé en matière de sensibilisation et prise en charge des populations vivant avec le VIH.

Cette année marque ses 25 ans d'activité. Grâce à la détermination de ses leaders, AJPO a mis au point ces 3 projets principaux :

- 1) La prise en charge des personnes vivants avec le VIH : AJPO apporte un soutien psychosocial, la distribution des ARV, les programmes pour lutter contre des infections opportunistes, et un programme pour protéger les droits successoraux.
- 2) La prise en charge des orphelins enfants vulnérables : AJPO apporte la scolarisation, le parrainage, le soutien psychosocial, la formation des jeunes aux métiers du web.
- 3) Les campagnes de dépistage : AJPO a 5 centres de dépistages dans le pays. Marqué dans l'image ci-dessous, il y a trois centres fixes (rouge et orange) et deux centres ponctuels (violet).



Aujourd'hui, l'AJPO est l'un des acteurs principaux burkinabés essayant de faire prendre davantage conscience du SIDA, de soutenir des populations vivant avec le VIH et de promouvoir le dépistage volontaire dans la région. Ces actions sont possibles grâce aux liens étroits établis avec leurs bénéficiaires et les différents partenariats avec des organismes nationaux mondiales comme OSI, le Fond Mondial, PAM, etc.

Son travail quotidien depuis plus de vingt ans, main dans la main avec les associations sœurs, lui a alors fourni de solides connaissances et compétences dans la mise en œuvre d'activités de promotion de la santé au sein des communautés. En effet, en matière de promotion de santé, l'Association des Jeunes pour la Promotion des Orphelins a contribué à la mise en œuvre de plusieurs projets et programmes au Burkina Faso. C'est à travers ces centres que sont menés régulièrement des ateliers de sensibilisation, des projections de films, des formations, des représentations théâtrales, des émissions radios et toutes autres activités de sensibilisation auprès des PPVIH, des OEV et de la population en général.

## Notre partenaire du Bénin

Orphelins Sida International (OSI) est un partenaire précieux pour Action Plus Sida Santé (APSS), pour ne pas dire le plus précieux actuellement. Depuis, le travail acharné de ces deux associations a permis à plus de 200 enfants d'être suivis et accompagnés dans leurs parcours liés au VIH/SIDA.

Tout d'abord OSI travaille en France sur la mise en place de parrainages pour les enfants de la file active d'APSS : plus de 50 enfants sont parrainés aujourd'hui, à Porto-Novo et ailleurs au Bénin. Ce parrainage consiste en une somme d'argent envoyée tous les mois par un parrain ou une marraine à un enfant orphelin de père et/ou de mère. Elle permet d'aider les enfants dans leur quotidien dans leur apprentissage et dans leur scolarité...

D'autres projets ont également vu le jour avec l'aide d'OSI.

Des volontaires étrangers viennent tout au long de l'année aider ces enfants parrainés, leurs frères et sœurs et les enfants vivant sous le même toit, dans leur scolarité avec des cours de soutien scolaire.

Ensuite, elle a permis la mise en place d'un jardin d'enfant pour les enfants orphelins ou considérés comme vulnérables. Un engagé en service civique, par le biais d'OSI, vient prêter main forte à une animatrice locale. Ce projet permet à environ 18 enfants entre 3 et 7 ans, chaque année et ce depuis 2012, à se préparer au mieux à leur entrée à l'école et ainsi favoriser leur chance de réussite.

Une formation aux techniques d'information et de communication a également vu le jour. OSI a pu permettre l'envoi de deux engagés en service civique afin d'assurer la formation des deux premières promotions pour ensuite passer la main à un bénéficiaire formé pour assurer à son tour les cours. Ainsi, chaque année depuis 2012, 16 jeunes adultes, orphelins du sida, déscolarisés et âgés entre 16 et 23 ans, bénéficient d'une formation spécialisée dans la création de site Web. Elle permet à ces jeunes de pouvoir se prendre en charge une fois diplômés et de lutter contre leur isolement grâce à l'insertion socio-professionnelle.

Merci à tous les parrains du groupe pour le soutien aux filleuls et à tous les donateurs de France pour tous les autres programmes !! nous voudrions tellement que cela continue et nous comptons sur vous

**AGAÏ K. Wilfried**

Coordonnateur Programmes de l'ONG Action Plus Sida Santé;  
Consultant à la question de la prise en charge psychosociale et  
médicale des OEV et des PVVIH.

## Le témoignage d'Alexandre

« L'évolution est dans ce monde du XXI<sup>e</sup> siècle basée sur l'outil informatique ; est considéré comme analphabète quelqu'un qui ne sait pas manier l'ordinateur. »

- Mawuli Ekpe



Mawuli, comme 15 autres jeunes, a été sélectionné pour participer à la formation web offerte par l'ONG ASDEB et parrainé par Orphelins Sida International. Son parcours n'a pas été facile. Echec scolaire, le VIH/SIDA et la pauvreté sont certaines des difficultés qu'il a rencontrées au long de sa courte vie.

Sans cette ONG, rien de tout ça ne serait possible. ASDEB offre des formations et du soutien scolaire. La formation web, c'est justement le fruit de la collaboration entre cette association locale et OSI, une sorte de tremplin vers le monde du travail ou de rempart contre le désespoir. Grâce à ce cours, ces 16 étudiants seront parfaitement capables de construire de A à Z un site internet, de l'entretenir et de l'animer, une connaissance rare et précieuse au Togo, où peu sont ceux qui savent manier l'outil informatique. Eux, ils se voient webmasters, secrétaires, traducteurs, commerçants, blogueurs. Tous rêvent de participer à cette grandiose invention sociale qu'est internet, et ils sont déterminés, car il en faut du courage dans un monde qui n'offre rien aux moins chanceux. Ces jeunes personnes ne peuvent compter que sur eux même, mais je crois fermement en eux. Ils ont compris que cette formation représente une issue de secours, une porte de sortie vers un futur meilleur, ils y croient.

- Alexandre, ESCI au Togo

## Services civiques, un nouvel engagement

Comme vous le savez, nous accueillons des jeunes engagés de service civique (ESC et ESCI) depuis le début de la création du Service Civique qui intervenaient plus particulièrement en appui à la formation des jeunes chez nos partenaires ; pour cela nous prenions appui sur des associations agréées.

Il y a tout juste un an, le conseil d'administration a décidé de passer le pas et de candidater à l'agrément pour l'accueil de jeunes ESCI, il ne s'agit pas uniquement d'accéder à notre autonomie mais aussi et surtout d'engager une réflexion, avec nos partenaires, sur la façon dont nous pouvons leur apporter un appui concret supplémentaire.

C'est chose faite, 9 jeunes sont sur le terrain au Bénin, Burkina Faso, Togo, Cameroun et en Inde. Certains continuent d'intervenir dans la formation des jeunes aux métiers du web à l'AJPO et à l'ASDEB, l'accueil des plus petits au Jardin d'enfant à l'APSS, les autres ont pour mission l'appui au développement de la structure à travers la recherche de fonds, le suivi de projet, la communication...

C'est une nouvelle étape pour OSI dans l'accompagnement de ses partenaires, dans le but de les soutenir dans leur pérennisation, c'est aussi pour nous, ici, donner à des jeunes le goût de s'engager, de continuer le travail que nous menons depuis de nombreuses années, de former la relève !

Nous n'oublions pas le siège de l'association où nous accueillons également une jeune ESC qui nous aide essentiellement à promouvoir nos actions, et à coordonner nos événements.



Voici notre premier groupe des Engagées de Service Civique, parties en juillet 2016 (gauche à droite : nom – pays - mission) :

Lucie -Burkina Faso – Formation Web  
Caroline – Bénin – Jardin d'enfants  
Marie – Bénin - Soutien administratif  
Elaine – Togo - Soutien administratif



Voici notre deuxième groupe des Engagés de Service Civique, envoyés à partir d'octobre 2016 (gauche à droite : nom – pays - mission) :

Marie – Cameroun – Soutien administratif  
Camille – Inde - Soutien administratif  
Alexandre – Togo – Formation web  
Ambre – Burkina Faso - Soutien administratif  
Dorian – Inde - Soutien administratif

## Témoignage de Jordan

Jordan, volontaire à *Corazones sin Fronteras* à Lima, Pérou – mars à juin 2016



« Ma priorité était d'acquérir des compétences jusqu'alors inconnues dans le milieu associatif tout en apprenant l'espagnol. Cette association a pour vocation de venir en aide aux orphelins du Sida au sein des quartiers défavorisés de Lima. Elle met tout particulièrement l'accent sur l'accès à l'éducation et aux soins pour les enfants porteurs du virus. Ayant la chance de pouvoir venir pour quatre mois et demi je pouvais jouir d'un mois d'observation afin de rencontrer les familles et de m'habituer à l'environnement dans lequel j'allais travailler. Je vivais au sein de la maison de Sonia et Javier, les responsables de *Corazones sin Fronteras*. Durant ma période de stage j'ai eu la chance de rencontrer les familles dont s'occupe l'association. Comme je ne connaissais pas encore la ville, les familles venaient me chercher à domicile où nous pouvions alors discuter des conditions de vie de leur enfant et de leur quotidien de manière plus générale. Puis je partais avec eux, en direction de leur domicile avec mon appareil photo, un questionnaire et environ dix kilos de nourriture sous le bras. Ma mission était simple. Je devais rendre compte à mes tuteurs, à l'aide d'une fiche, ainsi qu'au partenaire parisien s'occupant du parrainage de ces enfants, le questionnaire rempli (dans les deux langues) avec un support photo...

... J'ai alors rencontré onze familles dans un premier temps. Ce travail qui est de l'expertise de besoin servait à savoir si l'enfant allait à l'école, s'il était bien intégré, s'il avait accès à tous les repas de la journée. Mais cette fiche avait aussi vocation à rendre compte de leur santé. C'est pourquoi on trouve quels médicaments prennent les enfants, à quelle fréquence et s'ils sont couverts. Enfin, un troisième volet du questionnaire concernait les conditions de vie et la salubrité de la maison dans laquelle l'enfant vivait.

Ma deuxième mission concernait le suivi de certaines familles à l'hôpital afin de voir s'ils avaient accès aux soins dont ils avaient besoin. Ces après-midis étaient alors révélateurs pour moi en ce qui concerne le quotidien de ces familles à faire la queue dans les hôpitaux publics pendant des heures. Nous allions même parfois dans plusieurs hôpitaux juste pour trouver un médicament prescrit.

En résumé, mon expérience au Pérou a été pour moi très révélatrice en ce qui concerne mon avenir professionnel. Je rentre aujourd'hui en Master 2 pour me spécialiser dans la création et la gestion de projet humanitaire sur le terrain. Ce stage a donc confirmé ma vocation et a boosté ma motivation plus que jamais. Je suis encore en relation avec mes tuteurs en ce qui concerne un projet. Jamais je n'oublierai ces moments passés et les personnes rencontrées durant mon voyage. »

*Jordan*



*Jordan et sa famille hôte, Sonia et Javier*

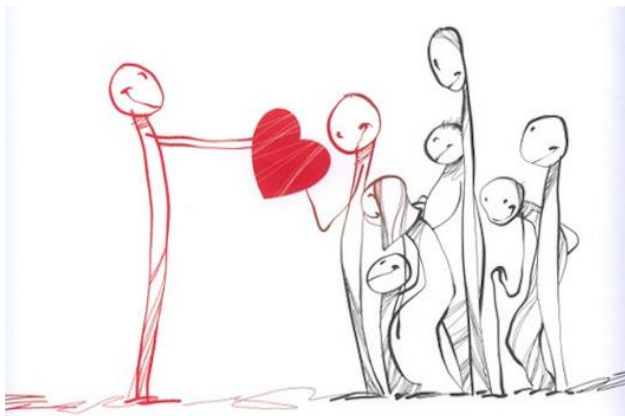
## L'action humanitaire : questions toujours ouvertes

L'action humanitaire nous met dans une posture privilégiée, car nous sommes des aidants, et en même temps des observateurs. Pour passer des périodes plus ou moins longues « ailleurs », dans des nouveaux contextes, il faut faire preuve d'ouverture, notamment dans les situations où nos expériences peuvent avoir un impact sur le terrain.

Nous avons tous des idées déjà élaborées à partir de nos histoires ou nos connaissances, et il n'est pas facile de les changer ou de les adapter aux nouvelles situations.

Je suis arrivée chez OSI il y a trois mois comme stagiaire, et en tant qu'anthropologue, j'ai essayé d'élaborer et de lancer des réflexions avec les volontaires par rapport aux différences culturelles. Se sentir engagée et avoir envie d'aider sont des conditions nécessaires mais parfois insuffisantes.

Même inconsciemment, nous faisons souvent référence à des imaginaires tout à fait « purs » : tous les Noirs ont le rythme dans le sang, les Aborigènes vivent en harmonie avec la nature, l'Afrique est un modèle de solidarité familiale... Des cultures où les valeurs humaines sont liées à des traditions inaltérables. Il y a, par ailleurs, une attitude qui nous amène à considérer les autres comme des « enfants » à civiliser ou des civilisations rétrogrades, dans une conception d'évolution linéaire, centrée sur l'Occident, et qui ne prévoit pas d'autres variables.



D'un autre côté, il faut admettre qu'on ne peut pas oublier sa propre culture et qu'on ne peut pas justifier ou accepter tout au nom du « relativisme culturel ». Il s'agit toujours de *négoier sa présence* dans des relations d'échange.

L'anthropologue Marcel Mauss, dans son *Essai sur le don*, se demande pourquoi un don entraîne un contre-don. « Quelle force y a-t-il dans la chose qu'on donne qui fait que le donataire la rend ? »...

En analysant de cette manière les formes de l'échange dans les sociétés traditionnelles, il invite le lecteur à analyser les faits économiques des sociétés modernes de manière plus générale et à se rendre compte que les faits en question débordent du carcan de l'utilitarisme et des lois du marché.

Un contre-don ne peut suffire à éteindre la dette initiale car il s'est créé un état complexe d'endettement et d'interdépendance qui autorise la recreation permanente du lien social.

Parfois, cette « transaction » demande des efforts.

A priori, toutes les relations humaines entraînent en quelque sorte des équilibres de pouvoirs. En tant que « Blancs » ou occidentaux, nous sommes perçus comme ayant plus de possibilités, plus d'argent, mais au même temps comme les « héritiers » de la domination coloniale ou de ceux qui ont choisi et réalisé l'assimilation et l'exploitation. Tout ça a une influence plutôt remarquable.

Il y a également des « chocs culturels », à savoir des coutumes ou des pratiques que nous pouvons trouver bizarres ou extrêmes (le rapport aux questions de genre ou à l'éducation des enfants, aux croyances locales ou à certaines pratiques religieuses ou culturelles) car il peut y avoir des différences tout à fait évidentes avec les nôtres.

Du coup, même la relation avec les partenaires n'est pas toujours facile à entretenir. Par exemple, des volontaires ont partagé leur gêne avec nous par rapport à un partenaire, une association qui s'occupe d'orphelins, géré par une femme vivant dans une très belle maison et étalant sa richesse, alors que les orphelins ne bénéficient pas forcément des mêmes conditions. Pourtant, serait-ce mieux de mettre fin au partenariat, et donc d'empêcher les enfants de bénéficier des aides ? Ou plutôt considérer cela comme une « mission dans la mission », dès que nous considérons les conditions et le rôle social de la femme dans ce contexte spécifique, ou encore s'affirmer en tant qu'individu sans se soumettre à des règles sociales prévoyantes la femme comme dépendante de l'homme ?

Les questions sont toujours ouvertes. A vous de donner des réponses, des conseils, des expériences, des analyses et des rêves. En partageant, car nos efforts sont, en tout cas, des dons.

Elisabetta Tinti Salati

## Evènementiel

### Operation MicroDON

Lors du second week-end d'Octobre, nous avons participé à la 4<sup>ème</sup> édition de l'Opération MicroDON. Après une belle réussite en 2015, nous avons décidé de réitérer l'expérience dans le but de dépasser le montant collecté lors de la précédente édition.

L'opération MicroDON est un projet en partenariat avec le Crédit Municipal de Paris, la fondation MACIF et le soutien de la Marie de Paris et son réseau des associations. L'objectif premier est de permettre aux Parisiens de rencontrer directement le besoin de l'argent.



L'idée est de profiter d'un week-end pour rencontrer et sensibiliser le public des enseignes « Monoprix » et « Franprix ». Nous avons comme rôle de distribuer un flyer doté d'un code barre à passer en caisse au moment de régler ses achats pour réaliser un don de minimum de deux euros au tout en essayant de sensibiliser les clients aux causes que OSI défend.

Près de 300 associations ont participé à cette édition 2016. Nous-même en partenariat avec le Franprix du 11<sup>e</sup> arrondissement (63-69 rue de Montreuil).

Nous remercions chaleureusement l'équipe de bénévoles qui s'est mobilisée et les caissiers et le personnel du magasin qui encourageaient leurs clients à faire un don au profit d'OSI. Grâce à cette collaboration et la générosité des clients nous avons collecté **1125 €**. La somme totale allouée ira directement au soutien d'un engagé de service civique au Bénin.

### Notre campagne d'Ulule



En novembre 2016, pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive, nous allons lancer une nouvelle campagne de crowdfunding sur le site web Ulule pour faire l'appel à la générosité de nos contributeurs en ligne. Les fonds recueillis permettront à 4 enfants béninois séropositifs de fréquenter le jardin d'enfants durant l'année scolaire.

L'accès au jardin d'enfants constitue une étape déterminante pour l'avenir de ces orphelin(e)s, cependant il est souvent difficile pour les familles tutrices de payer le moyen de transport. Depuis 2011, en collaboration avec notre partenaire local Action Plus Sida Santé (APSS), nous avons créé un jardin d'enfants à Porto-Novo. Ce jardin d'enfants est destiné à apporter aux orphelins les **principales notions d'éveil, de langage et de psychomotricité**, ainsi que la possibilité de leur garantir quotidiennement **un repas équilibré**.



**Nous comptons sur vous pour continuer à leur ouvrir la voie !**

## Papier cadeaux

Comme les années précédentes, Orphelins Sida International participe à cet événement en partenariat avec le magasin **Oxybul Printemps Nation**. L'opération consiste à emballer les cadeaux des clients qui, en échange, réalisent des dons au profit de l'association. Cet événement de collecte de fonds permettra à OSI de financer la mise à disposition d'un an de personnes en service civique auprès de trois de nos partenaires sur le terrain.

Nous avons donc besoin d'un grand nombre de bénévoles qui pourraient consacrer une demi-journée, une journée ou plus, à l'emballage des cadeaux pour nous soutenir !



*Dates de l'opération Papier Cadeaux : 3 au 24 décembre*

*Notre magasin partenaire : Oxybul Printemps Nation*

*Localisation : 21 Cours de Vincennes - 75020 Paris*

Si vous souhaitez participer à l'opération Papier Cadeaux et donner un peu de votre temps et de votre énergie, contactez nous **01 47 97 54 94** ou par mail à l'adresse [contact@orphelins-sida.org](mailto:contact@orphelins-sida.org).

## Remerciements

**Parce que sans vous, rien de ce que nous réalisons ne serait possible, nous vous remercions :**

- Les coureurs et les donateurs du Course des Héros
- microDON
- Franprix (63-69 rue de Montreuil, 11<sup>e</sup> arrondissement), ses clients et ses cashiers
- Nos talentueux stagiaires pour leur participation active à la vie de l'association
- La Marie de Paris

Et bien d'autres...

**Si vous aussi, vous souhaitez devenir partenaire d'Orphelins Sida International, écrivez à : [contact@orphelins-sida.org](mailto:contact@orphelins-sida.org)**



Tenez-vous au courant des actualités d'OSI et de la situation des orphelins du Sida via notre page [Facebook](#)



Et en vous abonnant à notre compte [Twitter](#)



Et prenez des nouvelles de nos volontaires sur le blog : <http://volontariatosi.wordpress.com/>.